

Solidarité. La collecte a eu lieu samedi, toute la journée, à Tourlaville

Un afflux de dons pour les étudiants précaires

IL EST 11 h 30 ce samedi matin et depuis trois heures déjà, les étudiants bénévoles de l'épicerie solidaire Epi'éту de Cherbourg-en-Cotentin sont pleinement mobilisés pour récolter les dons dans le cadre d'une collecte organisée à l'entrée de l'hypermarché E.Leclerc de Tourlaville. Et ils n'arrêtent pas !

Un caddie toutes les dix minutes

« Le camion est déjà bien rempli ! Toutes les dix minutes, on remplit un caddie, les personnes qui viennent nous voir nous donnent beaucoup. Parfois des sacs de courses entiers. On a mis également à disposition une urne pour des dons en argent, et là aussi, les gens participent. Beaucoup disent que donner pour des étudiants, c'est une cause importante. Certains disent aussi qu'ils savent ce que c'est, qu'ils sont passés par là », évoque Paul, trésorier d'Epi'éту. « On avait préparé 500 flyers, qui présentent notre association, pensant que ce serait suffisant, mais là aussi, on a dû en refaire. Avec l'aide de l'administration de Leclerc qui nous aide bien, on a pu en imprimer en plus. »

Sur ce flyer, distribué à la clientèle à son entrée dans l'hypermarché, il est rappelé qu'Epi'éту a « pour but de lutter contre la précarité étudiante en leur vendant des produits à prix cassés (-70 %), les recettes servant à réapprovisionner les stocks ». Il est aussi détaillé les produits les plus demandés par les étudiants et pour lesquels l'Epi'éту a particulièrement besoin de refaire ses stocks.

« Des étudiants dans la précarité, ce n'est pas acceptable ! »

Et le message est entendu. Les clients ont apporté pâtes, sauces, lait, jus de fruits, brioches, gâteaux, conserves, plats préparés... Les produits d'hygiène ne sont pas oubliés : brosses à dents, déodorants, protections hygiéniques, etc.

« Que des étudiants soient dans la précarité, qu'ils ont faim, ça me fait mal au ventre », témoigne Brigitte, une donatrice. « J'ai moi-même trois petits enfants qui sont aux études, on a pu les aider, leurs parents et nous, grands-parents, ils ont eu cette chance. Mais vraiment, non, on n'a plus le droit d'avoir faim ! Je suis adhérente à la SPA et je

suis aussi attachée à aider, à donner, parce que je le peux, à tous ceux qui en ont besoin et en particulier aux jeunes. »

« Que des étudiants vivent dans la précarité, ce n'est pas acceptable », réagit un autre donateur. La collecte, qui se poursuivait jusqu'au soir, jusqu'à 18 heures, va beaucoup apporter à l'épicerie d'Épi'étu qui ouvre un soir par semaine pour revendre ce qu'elle a collecté ou acheté sur ses fonds propres, à tout petit prix, à tous ceux qui viennent et présentent simplement un justificatif de leur statut d'étudiant, leur carte d'étudiant ou une attestation.

G. L.



À chaque fois, les donateurs ont témoigné leur attachement à venir en aide aux étudiants en précarité.